

Pce of Orange

Sep. 21 1787

6293

Sire,

Je suis pénétré de la plus respectueuse Reconnoissance pour la part que Votre Majesté daigne prendre aux vrais Intérêts de cette République & pour les Soins qu'Elle daigne prendre pour faire rétablir la Constitution de cet Etat sur le Pied qu'Elle a été établie en 1747-1748 & renouvelée du Vœu Unanime des Etats des différentes Provinces en 1766 à l'Époque de ma Majorité.

Votre Majesté est sans doute Informée de la Manière despotique & arbitraire dont les prétendus Patriotes se conduisent en Hollande & surtout depuis quelques semaines ou une Troupe de Corps francs vint à main Armée Changer les Régences des Villes

qui ne voudroient point être assujettis au Joug du Parti Dominant. Ils viennent aussi de faire prendre les Armes aux Corps Français en Fric & de faire de Franquet leur Place d'Armes, mespris menaces de la les Etats Legitimes assembler à Leemwarden & tacher de les dégrader de leur Pouvoir pour se l'attribuer. En Overysel leur Parti est tellement dominant que les Amis de la Vraie Constitution de la Liberté & de la Maison d'Orange n'osent plus se montrer ni parler en faveur de la bonne Cause.

C'est après Dieu du Secours de Votre Majesté & de la Majesté Prussienne que nous attendons le Salut de cette République & je suis assuré que sa Puissante Protection & celle de la Majesté Prussienne sera Efficace pour délivrer cet Etat de la Tyrannie de ceux qui l'oppriment, & j'espère que le Franit voyant la Conduite Odieuse de ceux qu'elle a soutenu jusqu'ici cessera de les protéger & ne verra pas mettre la main au système destructif de toute forme de Gouvernement que les prétendus Patriotes ont adopté.

Je suis cette Opinion de me recommander avec ma Famille à la Continence,

tion de sa
avec lequel

Amis for

Pce of Orange

Sep. 4 1787

6293 (2)

et aussi de
place d'Ar.
de ces de
ment Pa.
es de d'Orange
que nous
tection &
Tirannie
de ceux
Main
troubles
intimes,

de la bienveillance & de lui renouveler les assurances de son très profond respect
avec lequel j'ai l'honneur d'être

Sire,

Amsterdam ce 4th 1787.

De Votre Majesté
Le très humble & très
obéissant serviteur & Courtois
G. P. J. Orange

all 1/2 of 11 Bm
Answered to 2/11/1947.

Le Duc de Brunswick
Cleves le 6. de Sept: 1787.

6294

Sire

Charles Louis de Brunswick 6 Sept 1787

à V. M.

Le General Fancit m'a remis la Lettre, dont V^{re} Majesté
a daigné m'honorer, et je le regarde comme le plus grand
Bonheur de ma Vie, de recevoir Sire, Vos Ordres.

Je crois les Sentimens de S. M. Prussienne, par=
faitement analogues aux vus de V^{re} Majesté,
et je me flatte que le moment ne sera pas éloigné

qui

1838
62
qui unira deux Puissances, qui le font déjà en partie, par
les liens du Sang, et par ceux de l'Intérêt commun, dans
presque toutes les Affaires Continentales.

Selon les Nouvelles de la Haye, le Parti Anti Stadhoude-
rien se propose de donner une Satisfaction à S. M. Prus-
sienne, telle que la France l'a dictée, mais il n'y a en-
core rien de positif, et d'ailleurs je dois suspendre
mon jugement, si l'on accepte cette Satisfaction.

En attendant je compte de m'approcher le 9,
des Frontières de la Guilde Hollandoise, pour y
être au moment que j'en recevrai des Ordres, ou du
moment qu'ils refuseront la Satisfaction. Selon
les Intentions de S. M. Prussienne notre Expédition

vous

Le Duc de Brunswick
Chevalier de l'Ordre de St. Louis 1787.

6294 (2)

durera 13 à 14 jours, durant les quels l'on fera tout
ce que le terrain, les circonstances, et la Saison per-
mettent, reste à savoir jus qu'à quel point, le
Parti du Prince d'Orange fera, comme je l'es-
pere, tirer partie de cette Operation.

La seule chose Sûre, qui pourra promptement terminer
ces Distentions facheuses dans la Republique sera,
que Votre Majesté me permette de le dire, si Elle
daignait retenir cette Assemblée de Troupes
près de Givet, par quelque demonstration: Les
Embarras de la France, sont connus, mais elle
pourroit faire des Efforts, et il n'y a que la
Crainte de se voir enveloppée dans une Guerre

avec

sept 1787

avec l'Angleterre qui pourra le retenir, et nous laisser
finir les Affaires en Hollande. Je ne puis d'ailleurs
laisser ignorer à V^{re}te Majesté que le nombre de
Francois glisfés par petite Trouppe en Hollande peut
aller à 3 ou $\frac{4}{vii}$ hommes, parmi les quels, il y a
pres de 300 Artilliers. Je crois que les Provinces
attachés à l'Ancienne Constitution feront tres bien
de chercher à augmenter leurs Trouppes, sur
tout depuis que V^{re}te Majesté, leuras en fournis
les moiens. Rien n'egale le profond respect
avec le quel je suis

Sire

De V^{re}te Majesté

à Werd le 6 de sept

1787

Le tres humble, tres Obeissant, & tres foyeux
Secrétaire Charles de

General Reden

Allerhöchsteiglächtesten Großmächtesten
König. und Fürstenthum

General Reden
Sept. 11. 1787.

Allerhöchster Herr

Ihre von Eurer Königlich. Majestät unter
28^{ten} August a. c. an Mir ergangene Befehl zu
Geforsaher der Folgen, worden allhöchst. Dieselben
als ausgeführter Bestandtheil der Leib-Compagnie
des Garde-Regiments, huldigt zu vorsteh. großem,
daß alsofort nach dieser Entschlung, die Zulassung
meiner so als Tambours und Cour der Garde
schreiben, so von der Provinz Edward Louis hohheit
als supernumerair bis jetzt unterhalten worden,
also vorabschiedet, und die Zulassung übercomplete
Zuzugriffen, in der ersten Eigne, als Soldat
in der Compagnie vintangient worden wird,
wobey solich solam auf der nächstigen Etat
sich bezeichnen wird, als solich bey dem Abgang der
Provinz Carls durch, an d^{er} Königl. Hoh. der Provinz
Edward, ist einverleibet worden.

by habe dieser Bestand Liste, da der Obrister v. Borch
vorigen Jahres Gesandtschaft vom Regiment abhies, und
zu Meiningen sich beurlaubt, wie alle da
hau zu gebrauchten, von dem Commandeur der
Leib-Compagnie, der Sib. Capitain v. Langewitz
mit vierzehn, und von dem Major v. Hedemann
abstehen lassen.

Der Zuletz Hoboisten, so über die vorgeschriebene
Aufgabe von dem, sie am Hof von dem Regiment
beurlaubt, und gleichfalls von dem Fürst Edward
Lairg. Hoh. persönlich beurlaubt worden sind,
worden gleichfalls in wenig Tagen entlassen
und abgehend worden.

Erw. Königl. Majestät habe also die Befolgung
allerhöchst. derselben darüber mit aufrechten Befehl
findung vorzunehmen wollen, und befahre übriges
mit der submissesten Veneration. Bis an
unsern Erblich. Guden

Erw. Königl. Majestät

Albrecht Augustin Graf Scharf
Erinnerlichster
Johann Wilhelm v. Breden

Extract from Sir William Jones's letter to Sir
George Yonge, dated Christmas Nagpur, in Bengal
Sept. 12. 1787.

"I had no sooner received your last letter,
"than I applied to Lord Cornwallis, but found, that
"in consequence of the King's orders, he had already
"directed Colonel Hydr the worthy Superintendent
"of the Company's Botanical Garden to send you
"all the curious seeds that he could collect."
"Botany is one of my chief delights in
"this Country, and I have now before me the names
"of 300. medicinal Plants of India, which I propose
"to describe botanically, with an account of their
"Virtues, from the medical Books of the Manuscript -
"But I shall be very glad, if you will let me know
"how seeds are best preserved in a long Voyage.
"and whether those which you will receive from
"Colonel Hydr arrive in good preservation.
"I have tried several Methods without success.
"a covering of wax I thought likely to succeed.
"But, when I received the seeds of the abbaye tree,
"the lago tree, and the sandalwood tree (the two
"first of which were sent me from the Eastern Islands,
"and the last, from the West) both covered with
"wax, I sowed them in my Garden, but none of
"them germinated - as to medicinal Plants, which
"may be applicable to the military service in the
"West Indies, I may promise, I think, many very
"valuable ones - But, in regard to spices, I am not
"confident - The love tree must be in India,
"I know where - because it is mentioned by the
"Hindu Poets, as growing here, and Cinnamon
"flourishes in some of the Gardens near Calcutta.

"Pepper grows in Mentay near Islamabad -
and if the true Oriental Coffee be an object, that
of Chotigram seems, by the Glopon, to be of the
Arabian Sort, and, by due Culture, might, perhaps,
be as fine as the Kokha Coffee - on the Subject
of such Matters as may be Important to Commerce
I shall be glad of particular Instructions -
I know they have in the West Indies, the
Citrus Aurantium Secumanum, which they
call the Shaddock, and we the Pumpelous,
or Patalouine - but I am not sure whether
ours is not of a better Sort - I drink the Juice
of three or four every day, during the hottest
Weather, and find it not only Perfectly healthy, but
an admirable Reservative against Feverish Attacks
- one of these truly Royal Oranges, pressed through
a Napkin, yields a pint of delicious Juice and
with a Tea Spoon full of Salt of Wormwood thrown
into it, and stirred, raises a strong Efferescence,
and forms a lyllabub fit for the Gods, which I
am confident would cure a Slight Fever. If
you think it likely that our Sort may be finer
than the West Indian, I will send you a Box of
Seeds, and on the whole you may rely on our
Attention to your Commissions -"

Sir William Jones
Extract

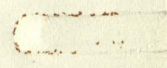
to Mr. Pitt Chan^r of the Ec^t.
Windsor Sep^r 16th 1787 on p^{er} 18th 1787

6297

Windsor Sep^r 16th 1787
on p^{er} 18th 1787

On returning to the Secretary of States Office the Dispatch
from M^r. Eden of the 13th. I cannot help accompanying it with a
few Lines to M^r. Pitt, though the language of M^r. de Montmorin
is to very Offensive that I can scarcely mention it with Temper.
I do approve of such language and consequently cannot
recommend its being retorted. We have held a fair conduct
during the whole business and France has been doubtless to
the greatest advantage. I think they feel they cannot do much
and therefore ~~take~~ ^{from their indulgence the language is} this unjustifiable language which
any one but M^r. Eden would have believed hearing and still
~~continue~~ ^{more} reporting. I trust temper may still bring things
into the limits of Association ~~and while we are~~ ^{and while we are} ~~in the~~ ^{in the} ~~business~~ ^{business}
~~and we must be governed by them~~ ^{that we shall be obliged}
to stand by the United States against the Province of
Holland if France ^{persist in the} ~~supporting~~ ^{the} ~~it with arms~~ ^{business} ~~in that Province~~.
I suppose our Ships if M^r. Matthelemy's language
shows France means to act without hearing further from
us ought to appear off the Dutch Coast for a few days
which might divide measures previous to the arrival
of any material force from France
~~to talk with M^r. de Montmorin than M^r. Eden~~ ^{to go to France who may} ~~know~~ ^{know}

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



Mr Pitt Chan^{ce} of the Ex^{che}
Downing Street Sep^r 16th 1787.
50 p^{ts} 3. P^{er} H

6298

Sept 16 1787

Mr Pitt has had the Honor of receiving Your Majesty's Commands on the Subject of Mr Edm^{und} Burke's Dispatch, and begs leave humbly to express his entire Conviction, that the Sense Your Majesty is pleased to point out is the only one which can be adopted with Propriety. - By Mr Bartholemie's Conversation and the Tenor of the Dispatch to Him, which he has read both to Lord Carmarthen and Mr

Pitt, It appears that the French Court will take
its Measures, as soon as they hear that the
Prussian Operations are began, but it is at
the same time expressed that they mean to
adhere to the Engagement respecting Naval
Preparations. - It seems however to be a
Question whether the best way of meeting these
Measures may not be to take immediate
Steps for arming the Fleet as quick as
possible. - In the mean time, Mr Pitt trusts

the
with
your
the
Fresh
and
may
shou
corp
read

Mr Pitt Chan^o of the Ex^o
Downing Street Sep^r 16th 1787.
50 p^{ts} 3. Pth

6298 (2)

the Draughts of Dispatches to the Hague and Berlin
with appear conformable to the Sentiments
your Majesty has expressed. - He submits also
the Propriety of sending immediately the
fresh Instructions prepared for Sir W. Fawcett,
and begs leave humbly to suggest that it
may be of great Utility if your Majesty
should think proper to direct as large a
Corps as possible of Hanoverians to be put into
readiness to march at the shortest warning if

eventually your Majesty should approve of their
being taken into the Pay of the Country. —

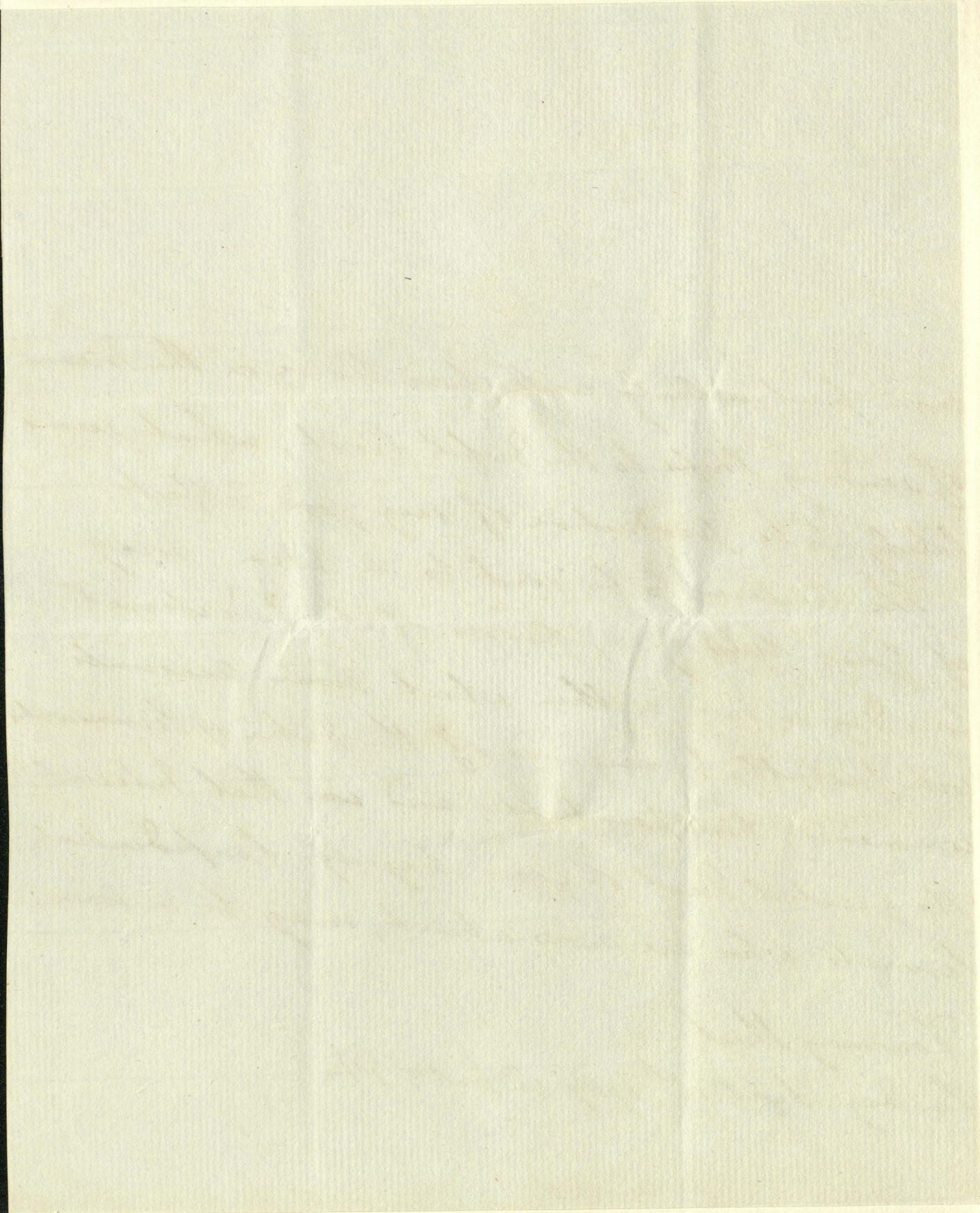
Mr Pitt ventures humbly to recommend these
Precautions, as thinking they will ensure the
Perseverance of the King of Prussia, and at the
same time afford the best Prospect of avoiding
Extremities with France, or of meeting them
with Success. — The Turn of Mr Bartholemie's
Conversation looked like a Disposition still
to Negotiate, but it ought not certainly to
be too much relied on. — Mr Pitt will consult

more particularly with Lord Howe on the means
of sending Ships to the Dutch Coast, which seems
likely to be productive of very good Effects.

The Answer to be sent to Mr Eden, may
if your Majesty approves of it, be deferred
for a day or two, within which Time Accounts
will probably be received of the Duke of Brunswick
commencing his Operations; and in that Interval
The greater Part of your Majesty's Confidential
Servants who are now about, may be in Town.

Towning Street.

Sunday. Sept. 16th 1757. 5^o past 3 PM.



Faint, dashed-line rectangular outline on the right side of the page.

to Mr Pitt Chan^r of the Exchequer
Windsor Sep: 16. 1757. ^m 4. 1/2 P.M.

6300

The Draughts of Dispatches to Sir J. Harris, Sir W. Lawrance and
Mr. Swart are very proper, and the delaying answering Mr. Eden
for a couple of Days is natural that it may be done with the thorough
consideration. I have sent provisional Orders for a State of which
I cannot take any further steps, and think I should know ^{that} ^{England}
means to take them into Day and take ^{steps} ^{to put} ^{the rest}
^{of my forces} into a State of defence. ^{for I can only leave the penguins unprotected for a Dutch League}
The King of Prussia is entirely a military
State can therefore form an Army immediately after States
cannot move so rapidly.

Windsor Sep: 16. 1757.
^m 4. 1/2 P.M.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Small handwritten mark or signature.]

6301

Whitehall Sept^{ber} 19.
1787.

Present,

The Lord President,	Duke of Richmond
Lord Viscount Howe,	Lord Sydney,
Right Hon ^{ble} W ^m Pitt,	Marquis of Carmarthen.

It appearing by M^r Eden's Dispatch
of the 11th Inst. & by the communication made
by Monsieur Barthelmy, that the French Court
have determined to assist in opposing the
operation of the Prussian Troops under the
Command of The Duke of Brunswick, and
there being every reason to suppose that
measures will be taken for that purpose
immediately on receiving the accounts of the
Prussian Troops advancing towards the Province
of Holland.

It is humbly recommended to your Majesty that immediate orders should be given for arming your Majesty's Fleet with the utmost expedition, and for augmenting the Army.

And that Mr Eden should be directed to give immediate notice to the French Government that your Majesty cannot remain an indifferent Spectator of the armed interference of France, that consequently your Majesty can no longer consent to a suspension of Naval preparations, but that at the same time your Majesty is still willing to carry on the negotiation and to concur in every ~~proper~~ measure for bringing the disputes in the United Provinces to an amicable settlement on the principles already stated to the Court of France.

Lord Carmarthen

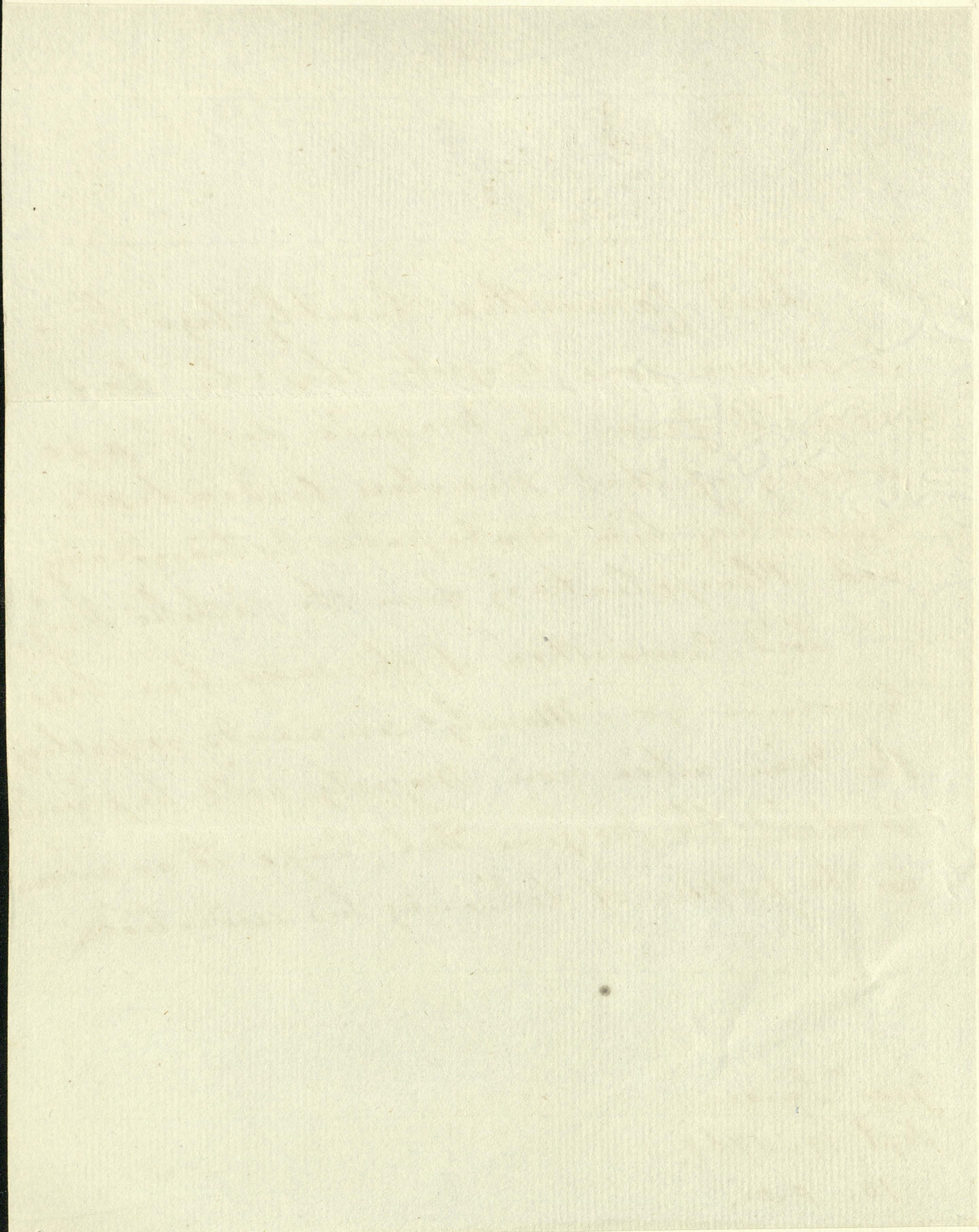
September 14. 1787

x
6302

Lord Carmarthen humbly begs leave
to inform your Majesty that he has
received from The Marquis del Campo
a copy of that Ministers Credentials
appointing him Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary from the Catholic King.

Lord Carmarthen at the same time begs
to receive your Majesty's commands respecting
the Time when your Majesty will be pleased
to admit The Marquis Del Campo to an audience
for the purpose of delivering his credentials.

Gros^r Square
Sept 19. 1787.
10. p.m.



Mr Pitt.

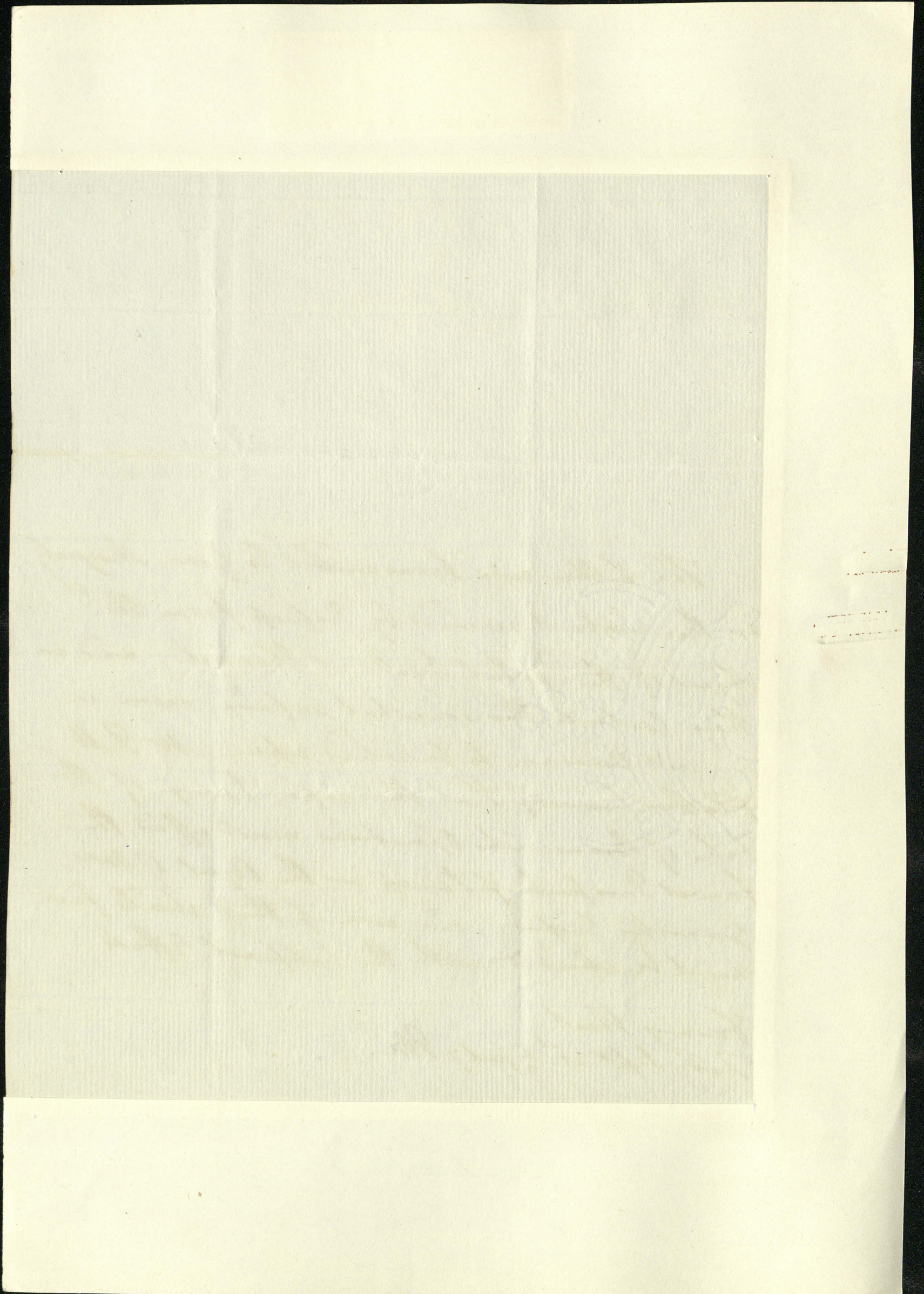
September 21. 1767

6303

The Letters now transmitted to your Majesty
are this instant received by Express from the
Agent of the Packet Boats at Harwich; and as
their Contents, tho' somewhat confused, seem in
a great measure to be relied upon, Mr Pitt
flatters himself that this rapid Success of the
 Duke of Brunswicks Operations must afford the
 fairest Prospect of Success in the Object of Mr
 Grenvilles Mission, and even if that should fail
 must be attended with the happiest Effects.

Dorothy Street.

Friday Sept. 21. $\frac{1}{2}$ past 7 P.M.



J. d'Orange
La Haye le 21. Sep. 1787.

6304

Sire,

Je croirois manquer a ce que je dois a Votre Majesté si je ne saisisois pas la
premiere Occasion qui se presente de lui donner Connoissance que je suis revenu hier
a La Haye & que j'ai été rétabli dans l'Exercice des Droits attachés a la Charge de
Gouverneur General de la Province d'Hollande & que le Commandement de La Haye m'a été
rendu.
Je supplie Votre Majesté de vouloir bien être persuadée que je n'oublierai jamais toutes
les Bontés qu'Elle a bien voulu avoir pour moi dans cette occasion, & que c'est en Grande
partie a l'Intérêt qu'Elle a bien voulu prendre au maintien de mes Justes Droits & de la
bonne Constitution de cette République que je dois mon Rétablissement & mon Retour
dans ma Patrie. La Vive & Respectueuse Reconnoissance que je lui dois ne s'effacera
jamais de mon Cœur.
Je fais les Vœux les plus ardens pour qu'il plaise au Tout Puissant de Comble

Votre Majesté de Ses plus précieuses Benedictions & de lui accorder tout ce qui peut
Contribuer à Sa Gloire & à Son Bonheur.

La Resolution que Sa Majesté Prussienne a prise d'envoyer Ses Troupes dans cette
Province pour prendre la Satisfaction qu'il exigeoit à si Juste titre pour l'In-
sulte faite à Sa Maison dans la Personne de la Princesse sa Sœur a produit un
Effet plus Grand & plus prompt qu'on n'avoit pu s'y attendre je ne puis assez
louer la Sagesse & l'habileté avec laquelle Son Altesse le Duc Requant de Brunswick
à qui le Roi de Prusse a confié le Commandement de Ses Troupes s'est acquitté de
Sa Commission & ce que ce Prince a bien voulu faire pour moi dans cette occasion
ne sortira jamais de ma Memoire.

Je saisis cette occasion de me recommander avec les miens à la Continuation de
la Bienveillance de Votre Majesté & c'est avec le plus profond Respect que j'ai
l'honneur d'être

Sire,

La Haye ce 21^{er} 1787

De Votre Majesté
Le très humble & très
obéissant Secrétaire & Coura
g. Pi. d'Orange

Ld. Sydney

6305

x

Chichester

Sep: 22. 1787

$\frac{9}{15}$ past 4 P.M.

Dear Sir,

Ld Sydney humbly
presumes to transmit to His Majesty
by the Draft of a Letter to the
Duke of Rutland upon the subject

A

of the Irish Staff.

Lord Sydney understood, that
it was His Majesty's Pleasure,
that it should be offered to Major
General Anstie in the first Place,
and, if he declined, to Major General
Lyon.

pos
jesty
Ler
legg
his
sho
to c
Ler

Major

Ld. Sydney

6305 (2)

Major General Linthic with every possible expression of Duty to His Majesty, and readiness to accept if his Service was deemed necessary, humbly begged leave to decline on account of his Family Affairs, if His Majesty should judge it equally convenient to employ any other Officer on that Service.

Lord

Lord Sydney
22nd Sept. 1797

Lord Sydney therefore has ven-
tured to insert the name of Major
General Lyon in the Letter instead of
that of Major General Anstie.

M. J. Carmerthen
Sept. 23. 1787 4. P.M.

6306

Lord Carmerthen humbly begs leave
to inform your Majesty that it is proposed
to send a messenger to Sir James Harris in
the course of tonight, the Drafts of the
Dispatches will be sent to your Majesty as
soon as they can be written out.

Lord Carmerthen thought it right to
send notice before hand, in case your Majesty
should have any particular commands for
Sir James Harris, or any letter to send to
His serene Highness The Prince of Orange, in
consequence of the happy event which has lately
taken place.

Whitehall
Sept. 23. 1787.
4.6 Clock P.M.

[Faint, illegible handwriting on a piece of paper pasted onto a larger sheet.]

St Geo. Younge
For H.M.'s reply Secares

Sep. 24 1787

6307

The Secretary at War is desired to
wait on the King, to take his Pleasure,
on the expediency of providing for
His Majesty's Guard at Windsor, without
sending the 17th Reg^{ts} there to replace
the 4th - It being desirable to
detain the 17th at Bath, and also
to send the 4th thither, or else to
Carterbury; In order that, together
with the 3rd, when it arrives, and the
55th which is at Dover, they may all be
near together, to some Place of embar-
cation, should the Service require it.

Sep. 24. 1787.

Sw Ge
For H.M.

630

In
the
to take
Sep: 2
The
shorter
the thro
the fo

[Faint, mostly illegible handwriting across the middle of the page]

Sr Geo. Youse
For H.M.'s reply see above

Sep. 24 1787

6307 (2)

In consequence ordered the 17th Reg^t of Foot to remain at Chatham
the 43^d to March on the 2nd of October for Chatham, and the 33^d Reg^t
to take the duty at Windsor.

Sep. 24th 1787.

These arrangements will enable the 17th 43^d and 55th Reg^ts on the
shortest notice to go on any near service, as well as the 1st Battⁿ of
the three Reg^ts of Foot Guards, and the 15 Companies of Grenadiers of
the Foot Guards.

[Faint, illegible handwriting on aged paper]

Secretary at War 1791
and ordering him in consequence

Letter of Léprie
September 20. 1757

6308

Sire

C'est avec le plus grand Empressement que je donne les
mains à cette Liaison pour nos Communs Intérêts
dont Votre Majesté a daigné me faire l'ouverture par
Son Lieutenant General Faucitt que j'ai revu avec un
plaisir proportionné à l'estime qu'il m'a inspirée depuis
sa première Connoissance. Cependant Sire! j'ose assurer
que pour m'attacher à Vous aussi étroitement que possible
je n'ai pas besoin de consulter la raison d'Etat; il
me suffit pour cela des sentimens de mon Cœur plein
de Zèle pour Votre Majesté comme de reconnaissance des
bontés qu'Elle m'a constamment témoigné, et l'impulsion

de

de ces sentimens n'est pas le moindre des motifs qui me
decident Sire! a me mettre moi meme a la tete des troupes
qu'il Vous a plu me demander. Quant aux Stipulations
usitees lorsqu'il s'agit de pareilles Conventions, Si j'ai cru
devoir suivre la Marche tracee par mes Devanciers, Votre
Majeste' en je faisant presenter les traites anterieurs
verra que pour aller au devant de Ses desirs, je n'ai pas
fait difficulte d'adopter en cette occasion les principes
de celui de 1755. le moins lucratif de tous peut etre,
et je La supplie d'etre persuadee que l'attachement que
je Lui ai voue' egalera a jamais le tres profond respect
avec le quel je suis

Je
De Votre Majeste'

Weissenstein
le 28 Septbre
1787.

le tres humble tres obeissant
Serviteur et Cousin

Guillaume L.

6309

Sept 30. 1757

Sir Geo. Younge G^t M^t,

Sir George Younge has the Honor to Inform
Your Majesty, That the necessity of any
Expedition to Holland growing less urgent,
and It appearing Indispensible that the
40th Regiment should be ready to embark
for other Services, if not for that Expedition
It is thought adviseable, and I therefore

submitted to your Majesty, whether the 40th
Regiment should not march to Portsmouth
or to some Town in the neighbourhood of
that Port, rather than to Chatham, as being
in that Position, not less prepared for the
former Expedition, if necessary, and
much more at hand for Embarkation

on
Whe
yo
on
W
Sun
30

6309 (2)

43^d on any other foreign Service, and
whether an order should not accordingly
be given for changing the Route of the 43^d
on the arrival of the 33^d at Windsor
the

War Office

Sunday Sept. 30th 1787

3 o'clock P. M.

See also: 1787
30th Sept: 1787